



Le Logoscope présente

JAPON DANCE PROJECT



www.lelogoscope.com / www.japondanceproject.com

JAPON DANCE PROJECT / PERFORMING ARTS PLATFORM OF THE LOGOSCOPE

with Naoya Aoki, Yasuyuki Endo, Hokuto Kodama, Mimoza Koike, Masahiro Yanagimoto



CONTACTS

info@japondanceproject.com
agnesroux@lelogoscope.com
www.japondanceproject.com
www.lelogoscope.com

MANAGER

Noriko KATAYANAGI- BONAFEDE
K.I.C. Business & Entertainment consulting
+33(0)6 79 16 62 25
noriko@monaco.mc

Le LOGOSCOPE

Agnès Roux
Chair, Artistic advisor and Responsible for communication
25 av Crovetto Frères - MC 98000 MONACO
+33(0)6 83 38 01
agnesroux@lelogoscope.com

PARTENAIRES

BALLET NATIONAL DE MARSEILLE
EU-JAPAN FEST - Tokyo
ESDC ROSELLA HIGHTOWER - Cannes
NOUVEAU THEATRE NATIONAL DU JAPON - Tokyo

En mai 2013, **Le Logoscope** - centre de recherche artistique à média multiples - basé en Principauté de Monaco, a accueilli **JAPON Dance Project**. Ce projet est né de la rencontre de cinq danseurs chorégraphes japonais de très haut niveau - **Mimoza KOÏKE** (les Ballets de Monte-Carlo), **Yasuyuki ENDO** (Ballet National de Marseille), **Naoya AOKI** (danseur et chorégraphe freelance), **Masahiro YANAGIMOTO** (danseur et chorégraphe freelance), **Hokuto KODAMA** (Royal Ballet de Suède) - tous engagés dans le monde professionnel de la danse, certains à l'international et d'autres au Japon.

JAPON Dance Project est une plate-forme de **recherche**, de **rencontre**, de **création** et de **transmission intergénérationnelle**, inscrite dans les **pratiques chorégraphiques actuelles** et la **culture japonaise**.

JAPON Dance Project est une sorte de **territoire flottant** où la culture japonaise s'imagine ici et ailleurs. Aussi la distance qui les sépare, les a amenés à placer au centre de leur communication, l'**outil internet**. Dans ce système d'interconnexion informatisé, ils se questionnent sur la **dramaturgie** des récits chorégraphiques que leurs **personnalités singulières** véhiculent.

Un projet **en perpétuel mouvement** qui va les amener à collaborer régulièrement avec **d'autres créateurs japonais invités**. Dans un partage de **grand savoir-faire**, leurs recherches et leurs créations chorégraphiques donnent lieu à des **représentations**, des **performances**, des **vidéos**, des **résidences de travail**, des **workshops** ainsi que de la **stagiairisation de jeunes danseurs**.

Après trois résidences de travail (de mai à août 2013) à Marseille, Monaco et Tokyo, **JAPON Dance Project** a présenté **Le Paradis des fourmis**, à L'ESDC Rosella Hightower de Cannes, les 24 et 25 août 2013 : une **Création/Manifeste** de ses cinq fondateurs, a feuilleté **en deux actes** et qui marque une étape très importante dans l'évolution de leur projet. Elle préfigure en quelque sorte, le grand rendez-vous qu'ils auront **les 30 et 31 août 2014 au Nouveau Théâtre National du Japon - Tokyo**.

« Tout en pensant leur propre culture face à cette vaste terre mondialisée et domestiquée, JAPON Dance Project questionne notre rapport à cette distance distordue où l'Autre et son Ailleurs se réfléchissent et se réinventent. Happé par l'accélération actuelle, ses cinq danseurs chorégraphes cherchent leur chemin, leur place, seul ou ensemble, dans une adaptabilité constante : ces japonais de vrais caméléons ou tout simplement d'éternels survivants ! Dans cette fragilité (ou cette force), ils cherchent encore à prolonger l'Histoire et les histoires... » **Agnès Roux, Présidente du Logoscope**

« In the world there are many high-quality dancers, but I was very impressed with JAPON dance project's energy and they are five strong personalities on their individual merits who harmonized to create something above excellent. » **Mochizuki, Directeur du Nouveau Théâtre National du Japon - Tokyo**

« This unique project brings together not only the best of Japanese contemporary dance, but serves to take the best of Japanese culture and showcase it on the Riviera. The future vision is that JAPON dance project will tour the world and grow its associates and productions. » **Noriko Katayanagi-Bonafede, K.I.C. Business & Entertainment consulting**









Mimoza KOÏKE

Japonaise, née à Tokyo en 1982
Vit et travaille à Monaco

De 1998 à 2000, elle étudie la danse au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon. Elle obtient son diplôme avec mention très bien. Puis elle poursuit sa formation au Jeune Ballet du Conservatoire de Lyon. En 2001, elle rejoint le Ballet du Grand Théâtre de Genève.

En 2003, elle entre aux Ballets de Monte-Carlo que dirige Jean-Christophe Maillot. En 2005, elle est promue soliste. Depuis lors, Mimoza Koïke est devenue une danseuse de premier plan dans cette compagnie.

Mimoza Koïke possède de grandes qualités artistiques et techniques rares faisant aussi d'elle une danseuse populaire auprès des chorégraphes invités aux ballets par Jean-Christophe Maillot comme Sidi Larbi Cherkaoui, Jiri Kylián, William Forsythe, Johan Inger, Matjash Mrozewski, Emio Greco, Pieter C. Scholten, Inna Yohanson, Alexander Ekmann ainsi que sur des pièces de répertoires de chorégraphes tels que George Balanchine, Nijinski, Maurice Béjart.

Depuis 2007, sous l'impulsion des Imprévus de Jean-Christophe Maillot et de l'ESAP, elle a développé un travail en création chorégraphique et a signé des pièces comme en 2007, «Voisinages» ou encore en 2008, «U Turn» co-signée avec Jérôme Marchand ; en 2010 «Ros-signols» ; en 2012, «Ichi Ni San» et «Kodama». En 2008, elle signe aussi un solo «Amenimo» lors d'un Gala à Tokyo.

Elle est la directrice artistique de la plate-forme des arts de la scène du Logoscope depuis 2010.



Yasuyuki ENDO

Japonais, né à Tokyo en 1969

Vit et travaille à Marseille

En 1991, il entre au Star Dancers Ballet Tokyo et en 1994, au Australian Ballet. Puis en 1996, il revient au Star Dancers Ballet Tokyo. En 1998 il reçoit le 10ème Muramutu Award au Japon.

Entre 1999 et 2004, il rejoint le Charleroi Danses plan-k en Belgique et collabore avec Frédéric Flamand. Il chorégraphie «Haoto» pour le projet Pasarellas (Belgique) et «Chain» pour le Aoyama ballet festival au Japon. Il forme un groupe d'arts performatifs «BOnoBOS» avec Taka Shamoto et réalise des créations et des workshops avec The Saison Foundation Japon. Il travaille aussi comme danseur avec Saburo Teshigawara dans «I was real document» et «Turandot».

En 2005, Yasuyuki Endo entre au Ballet National de Marseille comme soliste et chorégraphe. Il signe des créations comme «MAYDAY MAYDAY MAYDAY This is...», «DOJYOJI+», «Té TO Té» et «3 in Passacaglia». Il est aussi le Directeur de répétition. En 2008, il crée «Kaeru» pour le NBA ballet de Tokyo et en 2009, «Super MAN Project épisode 1» qui a été présenté au Festival international de danse du film de Berlin.

En 2010, il continue le «Super MAN Project» au Musée d'Art Contemporain de Marseille puis il est invité à donner un workshop pour le studio Architanz à Tokyo. Depuis 2011, il organise le All Nippon Ballet Gala Dance Festival au profit de la catastrophe du tremblement de terre de Tohoku à Yokohama et Tokyo. et il a également organisé Gala de Fukushima. Il chorégraphie «LOVE LOVE ROBOT <junkie of happiness>» pour SDB Tokyo. En 2013, il chorégraphie «Da.Da.Ma.Da.MAD» pour l'ouverture de Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la culture.



Masahiro YANAGIMOTO

Japonais, né à Osaka en 1976

Vit et travaille à Tokyo

En 1988, il joue dans une troupe de théâtre pour enfants qui lui donne l'opportunité de jouer dans une série télévisée. Puis il apprend la danse jazz. En 1994, il fait une formation intensive en danse classique au «Art Ballet Naniwatsu compagnie». En 1996, il remporte la deuxième place du Kobe Dance Compétition et obtient un rôle principal dans «Shéhérazade» pour le Kaisai Ballet Association.

En 1998, il part travailler en Allemagne, au Staatstheater Braunschweig en tant que soliste puis TANZ Theater de Munich au côté de Pierre Wyss. De 2000 à 2002, il entre au Tanz Theater München avec Philip Taylor et commence une carrière en danse contemporaine.

En 2002, il part aux Pays-Bas et entre au Ballet Scapino de Rotterdam. Puis en 2004, il danse pour la Conny Janssen Danst et en 2005 au Dance Galili.

En 2006, il revient vivre au Japon comme chorégraphe, danseur indépendant, professeur et leader de W.

Parallèlement, Il développe son langage chorégraphique en compagnie du danseur et chorégraphe Naoya Aoki dans sa propre unité dénommée +81.

Depuis 2008, Il est l'un des co-fondateurs de la C/société avec Shintaro Ooe qui a donné lieu à une tournée européenne avec «IKI SI TA!».



Naoya AOKI

Japonais, né à Tokyo en 1973
Vit et travaille à Tokyo

Il commence la danse à l'âge de 16 ans et étudie parallèlement la structure de l'organisme humain à Tokyo. Il développe et enseigne ainsi sa propre méthode dénommée «Contact x Equilibre».

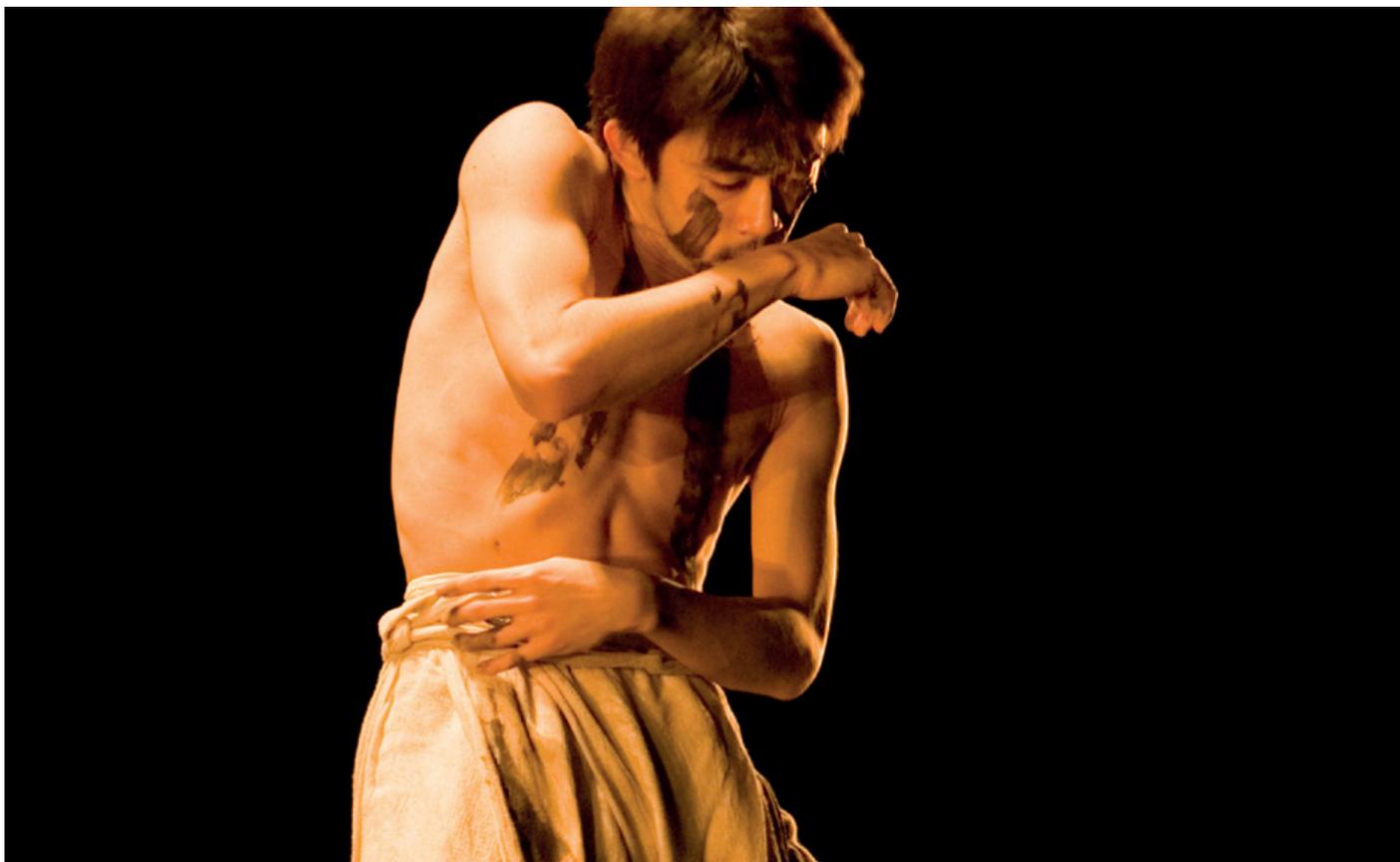
En 2004, il fonde la Noism company, première compagnie de danse japonnaise à recevoir une subvention de l'Etat.

En 2009, il chorégraphie et interprète «l'oeuf» à l'International Art Festival de la coopération économique de Setouchi.

En 2011, il forme avec Masahiro Yanagimoto une unité de recherche chorégraphique dénommée +81. Ils présentent deux créations : «Lilly» et en 2012 «Shakotan blue» au All Japan Charity Gala Valle.

En 2012, il crée «Kuuneru dance» et «4 soku» pour le projet «nous allons aller danser / ODORINI Ikuze! Deuxième vol.2», de la structure de «Kuuneru danse» (Toritto danse) qu'il dirige pour la célébration de théâtre communautaire.

Naoya continue à investir sa nécessité de danser en tant qu'être humain flottant entre la tradition de l'esprit absolu et l'oeuvre contemporaine.



Hokuto KODAMA

Japonais, né à Tokyo en 1982
Vit et travaille à Stockholm

Il débute sa formation en danse au Tokyo Ballet Works. Après avoir remporté de nombreuses compétitions dont le Concours international de ballet de Varna en 2000, il poursuit sa formation au San Francisco Ballet School. Il commence sa carrière professionnelle au Alberta Ballet (Canada) de 2001 à 2004. Puis il entre comme premier soliste aux Grands Ballets Canadiens de Montreal de 2004 à 2008.

De 2008 à 2012, il rejoint le Gothenburg Ballet (Suède) et puis il devient premier soliste du Royal Swedish Ballet.

C'est un danseur extrêmement polyvalent avec une grande expérience de la danse théâtrale et la technique de l'improvisation. Hokuto a pris part à d'importantes créations avec de nombreux chorégraphes de renommée internationale comme Mats Ek, Wim Vandekeybus, Johan Inger, Stijn Celis, Emanuel Gat, Tilman O'Donnell et Inbal Pinto, (...). Il a également dansé dans des pièces d'Ohad Naharin, Jiri Kylian, Sasha Waltz, Alexander Ekman et d'autres.

Hokuto est aussi chorégraphe. Il crée en 2010 «Nudans» pour le Göteborg Ballet's project pour jeunes danseurs. De 2010 à 2011, il mène au Japon le « Point Blank project » avec Kenta Kojiri et Yuuki Yamada.



LE LOGOSCOPE

Laboratoire de Recherche Artistique à *Media Multiples*

« Résidence Athéna », 25 av Crovetto Frères, MC 98000 MONACO

Ateliers : place du crédit Lyonnais

00 33 (0)6.62.83.38.01

agnesroux@lelogoscope.com

www.lelogoscope.com

Le Logoscope : association monégasque agréementée, créée en juillet 1997 à la demande de la première commission interministérielle sur la jeunesse.

SON ANATOMIE

Le Logoscope est un laboratoire de recherches artistiques à *media multiples* basé en Principauté de Monaco qui regroupe des artistes professionnels. **Dédié à la création et à l'expérimentation, il privilégie les pratiques artistiques dites actuelles.**

La spécificité du Logoscope est de permettre le développement de recherches par **disciplines autonomes**. Les résultats de ces recherches viennent alimenter des créations collectives ainsi que l'idée de **transversalité**.

A travers ces créations, un des objectifs du Logoscope est de favoriser des **échanges authentiques et citoyens avec la population**.

**Media comme pluriel de medium, à la différence de multimédia qui spécifie uniquement les nouvelles technologies. Media multiples évoquent à la fois l'utilisation de celles-ci et des outils traditionnels.*

SON ESPRIT

En dix sept ans de travail, cette association monégasque a su mettre en place les conditions d'une **structure unique, capable d'accueillir et d'accompagner les recherches artistiques de créateurs professionnels, jeunes ou confirmés, issus de la Principauté et de l'étranger.**

Le Logoscope se présente comme un **lieu intermédiaire** entre le travail des artistes, des institutions et les populations : un espace de réflexion, d'échange, de création et de transmission intergénérationnelle.

Il est le reflet de son territoire d'appartenance : laboratoire pluriel d'idées, de rencontres et de créations **à rayonnement international.**

SON APPAREIL

Le Logoscope tel que le définit Francis Ponge, se positionne comme un **appareil scientifique imaginaire pour scruter le langage** : sorte de microscope au service du territoire monégasque et de ses potentialités dans un monde globalisé. Ainsi les **artistes-chercheurs** du Logoscope abordent des **questions d'ordre environnemental, social et économique. Attentifs aux évolutions culturelles et artistiques de notre époque**, ils réinterrogent l'art dans sa capacité à **dynamiser le lien social pour produire un imaginaire actif** autour duquel dialoguent experts artistiques et les experts du quotidien.

Aussi, depuis sa création, le Logoscope n'a-t-il eu de cesse de développer et d'affiner ses recherches dans des domaines tels que **le dessin et la céramique comme média premiers au déploiement de l'imagination, la scénographie et le commissariat d'auteur, la musique acousmatique, l'interactivité, l'installation, la performance, les écritures chorégraphiques et vidéographiques.** Son expertise en matière artistique en Principauté et au-delà des frontières, a été reconnue par les milieux professionnels.

Le Logoscope est composé de **cinq plateformes : les Arts de la Scène, les Arts Sonores, les Arts Visuels, les Arts du Textile** et la dernière, commune aux quatre autres, **les Éditions.** Fonctionnant à la fois de façon **autonome et par croisement**, ce système de plateformes favorise la maîtrise des disciplines comme leur rapprochements. Il est riche en **dialogue et glissement de compétences d'un domaine à l'autre.**

SA SPECIFICITE

Le Logoscope crée des **événements collectifs à media multiples** représentatifs de ses recherches en matière artistique et esthétique. L'installation plasticienne rejoint alors le théâtre, la création sonore, la sculpture, la danse, la scénographie...

A la croisée des arts savants et des arts populaires, le Logoscope **favorise les formes collaboratives et produit des hybridations inédites entre les genres**, le tout pour des célébrations vivantes et festives où l'humour est souvent de mise.

SON CONTEXTE HISTORIQUE

Sa singularité s'inscrit tout d'abord dans le sillage des **Ballets Russes de Serge De Diaghilev (1911-1929).** Grâce à lui, des talents originaux parviennent à s'exprimer et de nouvelles chorégraphies voient le jour. Plusieurs d'ailleurs marqueront l'histoire de la danse moderne. En 1898, Serge de Diaghilev fonde Le Monde de l'art, association puis revue regroupant plusieurs artistes qui, en marge de l'académisme officiel, recherchent un art nouveau avec pour principal dessein de faire connaître l'art russe à l'étranger. Durant cette même période, le chorégraphe Michel Fokine exerce, de son côté, son anticonformisme dans le domaine de la danse de spectacle. C'est précisément de la réunion de ces deux mou-

vements contestataires que naissent les Ballets russes. Pour mieux comprendre la stupeur et l'engouement provoqués par ce nouveau genre de spectacle, rappelons qu'à cette époque, à l'Opéra de Paris, la danse est en déclin : réduite à une virtuosité sans âme, le public la boude. Les Ballets russes amorcent alors un renouveau des ballets européens. En 1911, Diaghilev « coupe les ponts » avec le Ballet impérial. La compagnie devient une troupe privée, indépendante, qui se fixe à Monte-Carlo. Son effervescence artistique bat alors son plein.

L'histoire du Logoscope s'écrit ensuite dans celle des **collectifs d'artistes qui se sont développés à l'échelle internationale dans les années 1990 avec leurs nouveaux territoires**. Cette appellation renvoie à des expériences qui ont un fond idéologique commun. Elle procède d'une volonté, par des chercheurs et des acteurs culturels, de désigner des lieux qu'ils estimaient singuliers au regard des institutions existantes. Qu'on leur préfère d'autres mots – fabriques, lieux alternatifs, espaces intermédiaires – peu importe : il s'agit chaque fois de donner à voir l'originalité et la pertinence d'actes artistiques cherchant à ouvrir des pistes jusqu'alors insuffisamment explorées. Dans ces espaces, s'exprime une des tendances fortes de l'art actuel, le désir de faire de l'œuvre un lieu de prédilection d'une rencontre intellectuelle, sensible et enrichissante, entre les hommes.

SES PLATEFORMES

LE LABORATOIRE - Plateforme des arts visuels - Directrice artistique : **Agnès Roux**

LE STUDIO - Plateforme des arts sonores - Directeur artistique : **Micha Vanony**

LE PLATEAU - Plateforme des arts de la Scène - Directrice artistique : **Mimoza Koïke**

LA FABRIQUE - Plateforme des arts du textile - Directeur artistique : **Alain Pierimarchi**

LES ÉDITIONS - Plateforme des arts de support - Coordinatrice : **Agnès Roux**

SON CONSEIL D'AMINISTRATION

Présidente : **Agnès Roux**

Secrétaire : **Julien Cellario**

Trésorière : **Marie-Christine Bourgeois**

Directeur technique : **Jérôme Noguera**

Les 4 Directeurs artistiques des plateformes :

Agnès Roux, Micha Vanony, Mimoza Koïke, Alain Pierimarchi